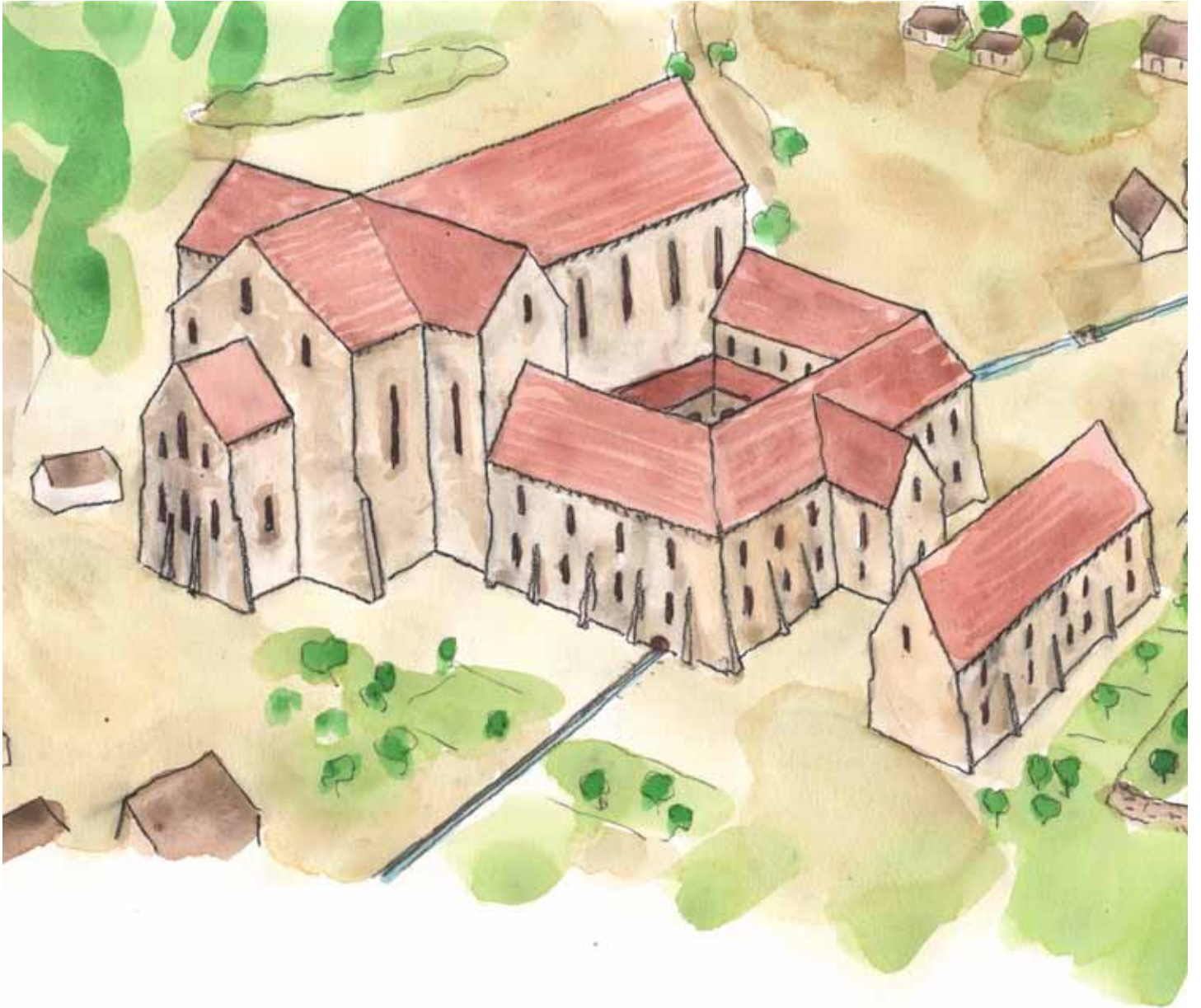


MORIMOND

(titre de travail)



**Un projet de bande dessinée
Scénario et dessin de
Mathieu Flammariion**

La journée des moines et la liturgie des heures

Les moines cisterciens suivent la règle de saint Benoît, qui organise le rythme des travaux et des prières. La journée est précisément répartie en heures, de vigiles à complies, où la liturgie est psalmodiée et chantée.



Cases extraites des posters - 2017

PRÉSENTATION

Le projet proposé est une bande dessinée historique reconstituant par la fiction le site de l'Abbaye de Morimond et les moines cisterciens qui l'ont faite et y ont vécu. Le récit part de la fondation du monastère en 1117 et s'étend jusqu'à la fin de la construction de l'abbatiale en 1154.

Dans la continuité des posters réalisés en août 2017 à l'occasion du week-end commémoratif des 900 de l'abbaye, la BD sera un outil attractif et pédagogique pour faire comprendre au public les grands moments de l'histoire de Morimond. Cette présentation a permis de tester la pertinence d'un outil grand public et pouvant toucher toutes les tranches d'âge. Très bien reçus par les visiteurs, les posters ont été perçus comme une introduction à la BD, et ont créé une attente envers celle-ci. Le style graphique a été très apprécié.



Cases extraites des posters - 2017

SYNOPSIS

À travers une génération, celle des fondateurs, moines et convers, au XII^{ème} siècle, on voit se développer et s'organiser la vie de l'abbaye et de ses granges alentour. Le récit suit les travaux quotidiens, le labeur de la terre et des cultures, de la construction mais aussi de la règle de la vie monastique des Cisterciens, à travers deux personnages principaux, un moine de chœur et un convers.

Le récit se structure par de courtes séquences replaçant le contexte historique, les dates et les événements importants, et les grands hommes, en alternance avec les séquences centrées sur les personnages et la vie de l'abbaye. Le procédé permet de donner au lecteur un cadre documenté tout en lui faisant découvrir un point de vue proche du vécu, du quotidien des moines au cours de l'élaboration de Morimond.

Recherche graphique - 2017





SCÉNARIO

Début actuel. On découvre Tibert, un jeune paysan du Bassigny, devenu convers à Morimond à sa fondation en 1117. C'est l'époque du déboisement, des premières constructions en bois, et des difficultés. Dans la petite équipe de moines alors présents il y a Aymon, dont les connaissances botaniques permettront le développement de la vigne et la culture des simples. Mais les premières années sont dures, entre les pénuries et les conflits, malgré la solidarité entre frères, qui permet à Tibert et Aymon de se connaître et de s'apprécier.

Dès 1120, une scission s'installe entre les jeunes moines, et Arnold, le jeune abbé, part en emmenant avec lui bons nombres de ses frères, dans le but d'aller en Terre Sainte. Le moine Lambert s'y oppose et reste à Morimond, soutenu par Bernard de Clairvaux, et Aymon fait le choix de la fidélité à l'ordre.

On les retrouve à plusieurs époques, alors que l'abbaye s'est installée en aval, sur son site définitif, et que l'abbatiale et les étangs sont en train d'être terminés.

Vers la fin de sa vie, en 1154, Tibert, toujours maître-convers de Vaudainvillers, y supervise notamment la production de tuiles et de pavés. La production s'intensifie, alors que l'Abbatiale est presque terminée, et que la communauté attend les visiteurs pour la consécration par l'Evêque de Langres. La fin du chantier de l'abbatiale, permet à Tibert de descendre à Morimond pour revoir son ami Aymon, qui s'occupe encore du jardin des simples qu'il a créé.

Recherche graphique - 2017



PERSONNAGES :

Tibert, convers (fictionnel) : Originaire de Fresnoy, village du Bassigny où se situe l'abbaye, c'est un jeune gardien de troupeau, dans la forêt donnée aux moines. Il devient convers après avoir pu observer la communauté naissante et les prières chantées des moines.

Aymon, moine (fictionnel) : Arrivé à la suite d'Arnold et du groupe de moines des débuts, il reste l'écart des polémiques, et se consacre à l'implantation de la vigne, et du jardin des simples.

Arnold, Lambert, Evrard, et d'autres, moines (historiques) : Jeunes moines d'origine noble allemande, ils sont les piliers des débuts de Morimond mais suscitent le scandale en quittant l'abbaye pour partir en Palestine. Leur départ est le déclencheur de la reprise en main de Morimond et de son déplacement plus en aval.

MORIMOND

L'ABBAYE ET SES GRANGES AU XII^e SIÈCLE

Dès le milieu du siècle, Morimond fonde aux alentours de l'abbaye, des granges, fermes et moulins où sont pratiquées toutes les activités agricoles. Les plus proches se situent à quelques kilomètres de l'abbaye, dans le Bassigny, le long du Flambart et de la Meuse, tandis que certaines sont distantes de parfois plus de 30 km. Ces installations permettent à la fois à l'abbaye d'assurer sa subsistance, mais aussi, par le développement économique, de contribuer à la grandeur de l'Ordre cistercien, et à la mise en valeur de la région.

la tuilerie

Indispensable à la création de toits solides et de sols stables, la technique de la terre cuite, à base d'argiles extraites des sols locaux, est brillamment utilisée pour la construction de l'abbaye, dont les tuiles et pavés deviennent des références pour les autres sites de l'Ordre.

À 1 km de Morimond, sur le territoire de Vaudainvillers, se trouve la tuilerie qui alimente l'abbaye en tuiles et en carreaux de céramique. Là vivent des laïcs, en famille, qui extraient l'argile du terrain, la moulent puis la cuisent.



Les tuiles sont moulées grâce à un cadre.

Les carreaux de pavement sont décorés de formes géométriques.

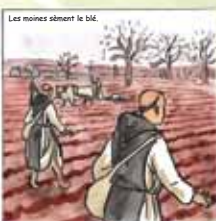


vaudainvillers

Fondée en même temps que l'abbaye, la grange de Vaudainvillers, est entourée de bois et de champs. La gestion et le fonctionnement des granges sont confiés au maître des convers, sous l'égide du moine cellérier, qui seconde l'abbé pour toutes les questions économiques.



Le bétail est mené au passage dans les bois entourant la grange. Il y a des porcs, des moutons et des bovins, gardés par des convers.



Les moines sèment le blé.

les étangs

Retenues d'eau indispensables aux moulins et réserves à poisson, ils changent l'aspect des vallées du Flambart et de la Meuse.



L'abbaye possède de vastes étangs au-dessus du site.

Les moines viennent y pêcher carpes et brochets.

GRIGNONCOURT

C'est la grange la plus proche, fondée vers le milieu du siècle, et dont les activités sont orientées sur la culture des céréales.



En août, les moines moissonnent eux-mêmes les blés.



Les vastes bâtiments servent à stocker le blé, qui sera transformé en farine dans les moulins.

les moulins

Pour transformer le blé et les céréales cultivées dans les granges, les moines ont fait construire des moulins le long de la Meuse et du Flambart, dont certains, comme Levécourt, deviendront des villages. La multiplication de ces moulins est la principale innovation technique apportée par les Cisterciens.



Association des amis de l'abbaye de Morimond

Dessins, textes et maquettes : Mathieu Flammarion

Deuxième poster - 2017

MOYENS TECHNIQUES ET GRAPHIQUES :

Le projet est réalisé en couleurs (crayon et gouaches), scénarisé et dessiné par Mathieu Flammarion, avec l'expertise historique d'Hubert Flammarion, de Benoit Rouzeau et sur la base de toutes les recherches et textes sur Morimond.

Le projet est conçu comme un album de 44 pages, format intermédiaire (environ 18x24 cm, selon les possibilités de l'imprimeur). Calendrier : Octobre - avril : réalisation des pages / Mai - juin : réalisation du pdf d'impression / Pour diffusion au public à partir de août 2018.